**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 59 (1921)

**Heft:** 46

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ

Autor: [s.n.]

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 26.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CONTEUR VAUDOIS

# JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration: Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la PUBLICITAS

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Elranger, port en sus.

#### ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1922, recevront ce journal

# GRATUITEMENT

dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pre-du-Marché, Lausanne.







Yverdon. - L'écusson d'Yverdon a beaucoup varié à travers les âges. Il est, depuis 1903, divisé horizontalement en deux parties inégales: le tiers supérieur est bleu avec la lettre Y gothique d'or, et les deux tiers inférieurs vert. Sur ce champ vert courent deux ban-

des horizontales ondulées d'argent qui représentent la Thièle et le Buron. Ce type a été copié sur un plat déposé au Musée de Berne, portant la date de 1583. Avant 1903, l'écusson d'Yverdon était blanc avec trois bandes horizontales ondulées vertes et au haut de l'écusson l'Y noire; on l'a représenté aussi avec un champ vert chargé de trois bandes horizontales ondulées d'argent et sous d'autres aspects encore qu'il serait trop long de décrire ici.

Un sceau du seizième siècle, trouvé par M. Galbreath dans la collection de la Société vaudoise de généalogie porte un simple écu chargé de la lettre Y gothique. Un autre de la même époque porte trois

Yvorne. - La Feuille des Avis officiels a un cliché pour cette commune qui représente un écusson partagé en deux verticalement. La moitié gauche est jaune, la moitié droite est noire. Sur ce champ divisé, la lettre Y « de l'un à l'autre », comme disent les héraldistes, c'est-à-dire que la partie de la lettre qui se trouve sur le jaune est noire et la partie qui se trouve sur le noir est jaune. Ces couleurs sont les couleurs du chef-lieu du district dont Yvorne fait partie. Celui qui a conçu ce projet peu décoratif, quoique héraldique, n'a pas dû se faire une méningite en le trouvant. Nous espérons que cet écusson n'est pas officiel; il ne serait pas difficile de faire quelque chose de beaucoup mieux, surtout en se servant des deux couleurs de l'écusson d'Aigle qui forment un si bel ensemble.

\* \* \*



Yvonand possède des armes datant du dix-septième siècle, mais qui doivent avoir été modernisées. C'est un écu d'or, dans la partie inférieure un mont à sept sommets vert sur lequel est un arbre vert; de chaque côté du tronc de l'arbre une étoile bleue. Cet ensemble est

surmonté d'une balance tenue par une main vêtue de bleu. C'est un écusson un peu compliqué qui aurait gagné à être moins chargé.

Sur un drapeau de la Société militaire d'Yvonand. l'on voit un arbre comme celui qui figure sur l'écusson. L'ancienne maison de ville avait une enseigne sur laquelle on voyait une femme tenant une balance et un glaive. Ces différents attributs ont servi probablement à « meubler » les armoiries d'Yvonand.

Notre série d'articles sur les armoiries communales vaudoises que nous connaissons est terminée. Si nos lecteurs en savent d'autres ou possèdent quelques renseignements sur ce sujet, ils nous obligeraient en les adressant au Conteur Vaudois.

Nous espérons que nos modestes esquisses auront intéressé quelques lecteurs. C'est dans ce but que nous les avons écrites en langage populaire. Puissent-elles donner le goût de cette branche de l'histoire à ceux qui s'intéressent à nos traditions nationales; puissent-elles aussi donner l'idée à celles de nos communes qui ne possèdent pas d'emblèmes de ralliement de s'en créer, mais qu'ils s'adressent pour cela à des connaisseurs. Les personnes que l'Histoire ne captive pas, mais qui goûtent le pittoresque et la couleur ont pu se convaincre que les armoiries constituent des motifs décoratifs généralement intéressants, qui ont leur place marquée sur des bâtiments publics, des drapeaux, des cloches, des objets servant au culte, des vitraux, des sceaux, des papiers officiels, etc.

Nous avons omis intentionnellement, dans les lignes qui précèdent, beaucorp de détails historiques ou légendaires intéressants pour ne pas allonger ces articles, dans la crainte d'ennuyer les lecteurs; puissent-ils néanmoins, comme disait Töpfer, «avoir choisi leur monde »! Mérine.



#### PÈ CLLIAU VOTE

'è demeindze que vint que foudrâ allâ votâ. Po coumeincî foudrâ nonmâ lè conselié po lo Conset communat. S'ein vâo bâire dâi verro, alla pî. Et tot parâi pas atant que lè z'autro iâdzo: lo vin è trau tchè et pu... ein a bin que l'âmant mî cll'iguie que l'è crebllaïe dein on eimbochau que l'è clliou pè dâi petit perte. Clli crebllio lâi diant 'na passoire et cll'iguie l'appelant dau thé. Paraît que fâ pas atant babelhî que lo thé d'otobre. N'ein su pas tant su.

Aprî lè conselié, foudrâ nonmâ dâi cardinau, que sant po, dâi iâdzo, se ion dâi conselié vegnâi à passâ l'arma à gautse. Adan, clli cardinau preind la pllièce âo conselié. On cardinau l'è dan quemet on soufragan. L'è on hommo qu'on âme bin avâi dèso la man po l'accouillî à la mécanique dau tsè de la coumouna, quand clli que lai ètai s'è dèguenautsî avau. L'è on conselié de retsandze.

Sta senanna passâ, Fourgon l'ètâi tot conteint. Du lo teimps que brigâve 'na pllièce âo Conset communat, assebin. Eh bin! sti coup l'affére lâi pouâve pas manquâ et l'avant châi po cardinau. Po Fourgon l'ètâi tot dau mîmo, por cein que lâi compregnâi pas mé qu'onna porta de pétolet. Sè crayâi mîmameint que lo cardinau l'étâi dévant lo con-

Adan sè trovâve l'autr'hî, la veillâ, pè la Crâi-Blliantse, iô sè bragâve de cein que l'ètâi portâ po cardinau. Quand l'eût fé son vergalan et son craset on bocon, ie vâi, à n'on câro lo secretéro municipat que trâidécilâve tot solet et lâi dit dinse:

- Dis mè vâi, Djedion, tè que t'î dein lè prècaut, qu'è te que l'è âo justo que clliau cardinau, que m'ant de que i'ein sarî binstout.

- Eh bin! accutâ, m'n ami Fourgon, tè vu esplliquâ cein âo picolon. Onna supposechon que t'ausse on mouî de fèmé à menâ su ta truffiâre. Te preind tè dou tsevau — ton éga et ta polhie — et pu te lè z'appllèye âi lemon. Adan, dzibllie! et ton fèmé sè mîne, compreind-te?

- Oï!

- Eh bin! vaitcé tot per hazâ que ion de tè pique tè fâ faubon, que fâ-to?

Vé querî lo bâo âo vezin po fére cobllio avoué l'autro pique, pardieu, et lo tsè de fèmé sé mîne tot

- Tot justo, m'n ami. Eh bin! l'è lo mîmo affére dein lo Conset communat. Se ion dau Conset vint à manquâ, on preind on cardinau, quemet t'a prâ lo bâo âo vezin po reimpliècî ton ruque. Compreind-to,

– Vâi-mâ, fâ Fourgon que l'a z'u quemet se on einludzo lâi avâi travessâ la cabosse, dinse l'è mè que su lo bão?

— Oï.

- Ah! l'è dinse! Eh bin! dis pî à tè conselié de râva que pouant menâ lau tsè sein mè. Vu pas ître lo bâo, oû-to?

Marc à Louis, du Conteur.

Avisse âo public. - Lo Conteu l'a recu l'autr'hi onna tant galéza lettra que vint du lè z'Amérique. Dusse ître la Suzette à Dian Samuïet que l'a einvouya. Foudrâi bin lâi repondre, mâ cllia botsarda de Suzette l'a âoblliâ de marquâ su lo papâi iô démorâve âo justo. Lâi païerî bin demi se lo mè desâi.

# EAU DE LAUSANNE



AUSANNE manquait d'eau ces derniers temps; elle en manque encore. Entendonsnous, c'est d'eau industrielle qu'il s'agit, car, comme eau de source, Lausanne a certainement l'une des plus fraîches et des plus pures qu'il y ait.

Cette question d'eau redonne quelque actualité à l'article que voici, publié, il y a un certain temps déjà, par le Journal des étrangers et que les Lausannois, particulièrement, liront, croyons-nous, avec plaisir.

En sa qualité de vieux Vaudois, Me Frédéric Raisin, avocat à Genève, a fait don au « Vieux Lausanne», par l'obligeant intermédiaire de M. William de Charrière de Sévery, d'une curieuse et intéressante plaquette intitulée: Description fidèle de la Fontaine minérale de la Poudrière. Auprès du Faubourg de la Barre de Lausanne, contenue dans une lettre de Monsieur Reinet, Maître Apothicaire Chimiste de Genève, laquelle a été écrite à un de ses amis de Lausanne. - A Lausanne chez Théophile Corsat.

Dans cette lettre, datée du 7 septembre 1720, M. Reinet expose que les eaux minérales de la Poudrière sont froides et sortent fort claires d'un rocher, au bas d'une colline. La source donne de l'eau en